

Mettre l'accent sur la main-d'oeuvre

En raison de ses ressources financières limitées, le Groupe de travail ne peut évidemment pas financer les immobilisations. Il peut cependant aider la Pologne à faire fond sur sa ressource principale, à savoir ses habitants. C'est pourquoi un certain nombre de projets de développement économique mettent l'accent sur la formation professionnelle et la gestion.

Un des tout premiers projets a été mené de concert avec le Service administratif canadien aux organismes (SACO), de Toronto, qui place des cadres et des dirigeants à la retraite comme experts-conseils au Canada et ailleurs. Plus de 70 bénévoles de tous les secteurs et de tous les coins du Canada ont ainsi passé entre un et trois mois en Pologne.

Selon M. Witek Gotowski, responsable de l'Europe au SACO, les Canadiens collaborent étroitement avec les sociétés du nouveau secteur privé polonais, afin de les rendre plus efficaces et d'améliorer la qualité de leurs produits.

De nombreux projets ont été couronnés de succès. Dans bien des cas, les bénévoles du SACO ont aidé des entreprises à se redresser, à accroître leur production tout en créant de nouveaux emplois.

M. William Waring, de Grand Bay (Nouveau-Brunswick), cadre supérieur retraité de Northern Telecom, a aidé Cyfral, entreprise de systèmes d'intercommunication et de sécurité à Lodz à accroître sa production de 50 p. 100. Il a enseigné aux jeunes propriétaires de la société comment appliquer un système de gestion de la fabrication qui favorise la productivité, améliore la qualité et aide à surveiller les stocks. L'entreprise a triplé ses ventes en 1991 et embauché 18 nouveaux employés, des femmes pour la plupart.

Dans le cadre d'un autre projet, un professeur canadien d'origine polonaise, M. Kris Stroinski, qui enseigne l'actuariat à l'Université Western Ontario, a reconnu que des actuaires devaient prêter main-forte aux compagnies d'assurance privées en train de se former en Pologne. Avec le soutien du Groupe de travail, M. Stroinski a organisé des cours d'été à l'Université de Varsovie pour former plus de

60 actuaires. Les mathématiques constituent une discipline forte en Pologne, de sorte que le pays dispose d'une excellente réserve de talents.

« Notre programme de formation facilite l'application de ces connaissances dans le développement d'une compétence professionnelle requise par la mise en place d'une économie de marché en Pologne », de dire M. Stroinski, qui a été nommé premier président de la nouvelle association des actuaires de Pologne.

Vers l'avenir

Le Canada a parrainé des projets mettant l'accent sur les coopératives, l'environnement, la privatisation, le commerce et les investissements, les transports et les télécommunications.

Reconnaissant l'importance d'équilibrer la formation à court terme, qui répond à des besoins immédiats, et la formation à plus long terme, plus en profondeur et porteuse d'avenir, un groupe de 34 facultés canadiennes de gestion a également été mandaté pour élaborer un programme complet de formation en gestion et en affaires à l'École des sciences économiques de Varsovie.

L'assistance technique permet à la fois de développer la confiance et de créer des liens économiques entre les deux pays. Ayant participé à des projets du Groupe de travail, plusieurs entreprises canadiennes se sont bien placées pour profiter des possibilités de commerce et d'investissements en Pologne.

Par exemple, le projet d'Eduplus a abouti à la signature de six contrats avec des entreprises canadiennes qui fourniront des biens et des services. Cela comprend, entre autres, du matériel de forage du Manitoba, de la fibre de verre d'Ottawa, et six scieries mobiles fabriquées à Barrie (Ontario). ■

Des experts canadiens en gestion sont en train de montrer aux entrepreneurs polonais ce que «planifier» signifie dans un marché concurrentiel : savoir profiter des occasions qui se présentent.